

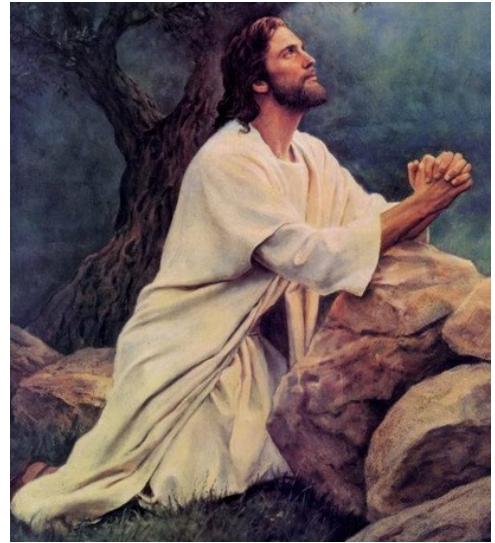
## Col 2, 12-14

Frères,

dans le baptême,  
vous avez été mis au tombeau avec le Christ  
et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu  
qui l'a ressuscité d'entre les morts.

Vous étiez des morts,  
parce que vous aviez commis des fautes  
et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair.  
Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ :  
il nous a pardonné toutes nos fautes.

Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait  
en raison des prescriptions légales pesant sur nous :  
il l'a annulé en le clouant à la croix.



**Le 27 juillet 2025 - 17ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C**

**« Demandez, on vous donnera »**

## Luc 11,1-13

01 Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

02 Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

03 Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour.

04 Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

05 Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : “Mon ami, prête-moi trois pains,

06 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.”

07 Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : “Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose.”

08 Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

11 Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

12 ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

13 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Lc 11,1-13 Notre Père**

Ghazir (Liban), 1959

Bremond (historien des sentiments religieux) raconte une expérience faite par une bergère du XVII<sup>e</sup> siècle, qui paraissait idiote à force d'être silencieuse et qu'une noble demoiselle qui connaissait son catéchisme sur le bout du doigt prend en pitié en se disant : « La pauvre fille, elle ne doit rien savoir du bon Dieu, je vais essayer d'entreprendre son instruction ».

**Elle passait tout le jour dans l'émerveillement de cette Présence divine qui était la respiration de son âme.**

Et comme elle s'approche de la bergère, qu'elle lui propose de lui enseigner le catéchisme, la petite bergère lui dit:

« Mademoiselle, pourriez-vous m'apprendre à terminer mon Notre Père car, chaque fois que je commence, que je dis Notre Père et que je pense que celui qui est là-haut veut bien être le Père d'une pauvre petite créature comme moi, j'éclate en sanglots et je passe ainsi tout le jour en pleurant à garder mes vaches ».

Alors la demoiselle comprit que la petite bergère en savait infiniment plus qu'elle sur le vrai Dieu, puisque le seul mot de Père, de Notre Père, évoquait en elle une telle émotion qu'elle ne pouvait retenir ses larmes et qu'elle passait tout le jour dans l'émerveillement de cette Présence divine qui était la respiration de son âme.

Elle aurait pu dire, d'ailleurs, non seulement Notre Père, mais Mon Père, car nous ne sommes pas seulement ses fils, mais chacun son fils ou sa fille.

Comme les parents ne voient pas leurs enfants en série, Dieu ne nous voit pas en série et chacun de nous a un visage unique, irremplaçable, chacun de nous reçoit de Dieu une confiance qui ne s'adresse qu'à lui et que lui seul peut transmettre aux autres.

C'est pourquoi chacun de nous est nécessaire à l'équilibre du monde, nécessaire à la révélation totale de Dieu.

Il s'agit donc de découvrir pour nous la ligne qui définit nos tendances les plus profondes afin que, dans le désert de la vie, nous puissions chaque jour rencontrer le puits de Jacob et la source qui jaillit en vie éternelle.

A un prêtre que je voyais pour la première et la dernière fois et qui me demandait un mot pour son voyage, je dis : « Que Dieu vous soit neuf chaque matin! ».

Il le faut car, si Dieu n'est pas neuf chaque matin, s'il n'est pas une rencontre toute neuve qui nous émerveille, qui suscite notre enthousiasme et qui ranime notre passion, il sera du déjà vu, nous tournerons dans le cercle des gestes stéréotypés et il nous ennuiera et c'est en-dehors de Lui que nous chercherons l'épanouissement de notre sensibilité.

Maurice Zundel, prêtre